

L'Entente Cordiale

Toutes les lettres et communications doivent être adressées

ENTENTE CORDIALE, DUNKERQUE

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Abonnement, un an, 6 fr.

Dix Centimes le Numéro

Frano-English Journal.

Circulating throughout France & England

Directeur : Louis LIGER Junior

All letters and communications should be addressed to :

ENTENTE CORDIALE, DUNKERQUE.

Manuscripts are not returned.

Yearly Subscription 5/-

Price One Penny

L'ENTENTE CORDIALE n° 27 du 10 au 16 février 1906

- quelques extraits choisis -

page 3 : PROPOS DU JOUR

L'ami de l'homme

L'on vient de publier In statistique des cas de rage constatés dans tous les pays du monde.

La France détient sans conteste le record : trois mille cas environ, l'année dernière, contre zéro en Angleterre et cinq ou six dans les autres pays, sauf l'Allemagne, où la police canine semble à peu près aussi mal faite que chez nous.

Il est évident que cette disproportion n'est pas normale. Les chiens français n'ont pas plus de tendance à devenir enragés que les chiens britanniques.

La cause du mal tient l'esprit général de négligence, de faiblesse, de veulerie qui sévit en France.

On ne sait plus, ici, corriger, personne, ni les chiens, ni les voleurs, ni les assassins, ni les traîtres éhontés qui se vantent de nous tirer dans le dos le jour de la mobilisation, ni les enfants vicieux, ni les femmes détraquées.

Le chien est une bête charmante, à la condition d'être solidement fouaillé, musclé, tenu en laisse et au chenil.

Quand on le laisse, comme ici, vagabonder à son caprice, sauter aux mollets des passants, se battre avec ses congénères, etc., il devient une bête insupportable et plus dangereuse que la vipère.

Il n'y a aucune exagération là-dedans : je suis bien sûr qu'il n'y a pas en France trois mille personnes par an mordues par des serpents dangereux.

En Angleterre, en Belgique, pays pour le moins aussi libres que le nôtre, et où il doit y avoir autant de filles, vieilles où jeunes, engouées de leurs toutous, aucun chien ne peut circuler sur la voie publique sans que son propriétaire ait pris les mesures nécessaires pour l'empêcher de nuire : laisse ou muselière.

Aussi aucun Anglais n'est-il victime de cette atroce maladie que l'homme doit à l'animal qu'il a sottement baptisé son meilleur ami.

Je sais bien que nos admonestations ne serviront à rien. Nous avons à Paris un préfet de police qui a essayé de remédier à cet état de choses ; on l'a baptisé Lozé le canicide.

Et le bon bourgeois a continué à payer l'impôt pour posséder un animal qui, d'un coup de dent, peut faire périr brusquement, sans défense possible, sa femme où son enfant. Quant à lui mettre une muselière, jamais ! Ce pauvre Azor serait bien trop malheureux.

Louis d'Arcourt.

page 3 : CE QUE NOUS IGNORONS

- Il existe comme curiosité à la banque d'Angleterre une seule et unique banknote (d'un million de livres sterlings (25 millions de francs) ; elle a été imprimée en 1792 comme le sont celles de nos jours ; seulement au lieu d'être imprimée entièrement, la somme, la date et la signature du caissier sont écrits à la main.
- La loi en Chine punit de cinq jours d'emprisonnement l'homme qui se met en colère en public.
- On peut entendre le chant du rossignol à plus d'un kilomètre et demi de distance.
- Il est interdit aux spectateurs, dans les théâtres de Russie, d'applaudir.
- Le poids de l'œuf d'autruche est d'environ 1 kilo 350 grammes et son contenu est égal à celui de œufs de poule.
- On estime que plus de 3.000 objets de vaisselle sont cassés pendant chaque traversée d'un des paquebots transatlantiques.
- C'est la Hollande et la Belgique qui consomment le plus de tabac ; ensuite viennent la Suisse, le Brésil et la Turquie.
- Les pendules, en Chine, fonctionnent à l'envers des nôtres ; le cadran tourne tandis que les aiguilles restent stationnaires.